

## Histoire Littéraire

D. MASSONNAUD

**Œuvres étudiées : Aurélien - ARAGON, Le parti pris des choses - F. PONGE, Le ravissement de Lol V Stein - DURAS, Fin de partie - BECKETT, Quai Ouest - Koltès.**

### Le XXe siècle

- Début du siècle : (1870-1940) -> 3ème république. Le XXe comme continuité du XIXe siècle. 1870 : guerre contre la Prusse (perte de la Lorraine).
- Constante de la 3<sup>e</sup> république : l'esprit colonial, mouvement de laïcité du pouvoir politique (1905 : loi de séparation de l'église et l'état), innovations technologiques (Aviation : 1897, voiture automobile : 1885, le cinématographe : 1885, phonographe : 1877).
- Tournant important : l'affaire Dreyfus (1896-1906) -> 1890 : des journaux, des théoriciens, développe la pensée de l'antisémitisme. 1898 : « *J'accuse* », Zola. -> Cf. p. 44/45. Création de la Ligue des droits de l'homme par les dreyfusards (Anatole France, Charles Péguy, Jules Renard, Pissaro, Signac, Bonnard, Langevin) en 1898 -> L'artiste comme une conscience de son temps.
- Anti-dreyfusard : (Barres, Vernes) -> esprit patriotique, (Léon Daudet, Maurras) -> esprit antisémite.
- Premiers auteurs du XXe : Proust (A la recherche du temps perdu), Gide (théoricien > inventeur de la notion de mise en abymes), Mallarmé (grande figure du mouvement symbolique).
- Sur le plan esthétique, le XIXe siècle perdure jusqu'en 1914. 1890 -> 1914 : prologue du XXe siècle.
- Début du XXe : Freud. 1905 : invention de la formule de la relativité. 1908 : Cubisme. 1916 : cours de linguistique de F. Saussure.
- Apparition de journaux et revues spécialisés : Comédia, La revue blanche, les cahiers de la quinzaine, La nouvelle revue française...
- Apparition du roman de genres, du roman d'aventure, roman policier, roman d'enquête criminelle, bande dessinée...

## Le roman (1890 -1914)

- Panne du roman, lié au décadentisme : crainte par rapport à l'idéologie dominante du progrès, le manque de confiance en l'Histoire. Le roman connaît une nouvelle forme : enlèvement de l'action dans le descriptif. Comme si l'Histoire n'avancerait pas, un mouvement de frein. -> Phénomène comparable durant les années 1955- 1970.
- Mouvement de crise lié à la représentation du temps. Peu de très grande production romanesque. Des petites nouvelles liées au fantastique et au merveilleux se développent (Ex. Edgar Poe par Baudelaire).
- Quelques romans exotiques (Ex. Pierre Loti Aziyadé), une écriture originale avec des marques de l'«écriture artiste » : une écriture qui se regarde faire. Écriture de la sensation qui va travailler sur le changement de catégorie syntaxique. (Cf. p. 15/16)
- Le grand Meaulnes d'Alain Fournier (1886 – 1914) : transposition d'éléments autobiographique, présence du rêve très forte, rapprochement possible avec Les filles du feu de Nerval. Roman intéressant car un « roman poétique » (Cf. p. 62/63).
- Un art de la notation, de la précision (du mot/de l'écriture de la sensation). Rendre par le langage la sensation juste. Écriture de la sensation, des perceptions.
- Ecrire au plus près des états sans leurs chercher des causes rationnelles : « *Ecrire par petits bonds, sur des sujets qui surgissent à l'improviste.* » Jules Renard.
- Marcel Schwob, recueil de Vies imaginaires (Auto-fiction). « *L'art est à l'opposé des idées générales, ne décrit que l'individuel, ne désire que l'unique. Il ne classe pas, il déclasse.* » in Préface de Vies imaginaires.
- Écriture qui va à l'encontre à la réalisation de type (anti balzacien). Avoir le plaisir de découverte d'un être absolument unique et familier.
- Le roman se théorise avec André Gide (1869 – 1951) (Les Caves du Vatican ou Les Faux monnayeurs (1925) et Romain Rolland (1866 – 1944), penseur le roman. « Le renouveau du genre doit venir de l'invention de nouveaux personnages. » Gide.
- Apparition et influence du roman russe (Dostoïevski et Tolstoï) et roman anglais. Personnages très forts sur le plan de la singularité. Bakhtine : La Poétique de Dostoïevski. Réflexion sur l'acte, la valeur de l'acte.
- 1893 : Le Journal de Gide : invention de la notion de mise en abymes. (Cf. p. 170 – 185).
- Romain Rolland : Jean-Christophe (1904 – 1912), roman marquant car une roman chronologique, quasi autobiographique, 10 volumes, écrit sur 8 années. Nomadisme du personnage qui circule entre l'Allemagne et la France. (Cf. p.64/66).

- Romain Rolland introduit Gandhi dès les années 35 en Occident et fait connaître sa pensée.
- L'aboutissement du XIXe jusqu'au dernier moment : Proust. 1896 : Les plaisirs et les jours: écriture en prose, fictionnelle. L'indifférent, Jean Sauteuil, À la recherche temps perdu (œuvre longue, narrateur personnage, homo diégétique) -> 7 volumes dont la rédaction et publication s'échelonne entre 1909 et 1927. Du côté de chez Swann, A l'ombre des jeunes filles en fleurs, Du côté de Guermantes, Sodome et Gomorrhe, La prisonnière, Albertine disparue, Le temps retrouvé. (Cf. p 115 - 140).

### Le théâtre (1890 - 1914)

- Période plus proche, plus tournée du XXème siècle, que pour les autres genres. Des révolutions théâtrales apparaissent.
- Au XIXème siècle, le théâtre comme moyen d'obtenir une reconnaissance forte, et de gagner sa vie -> « *l'auteur* » existe. (tout comme « *l'acteur* » ex. Marie Dorval).
- Apparition de la figure du metteur en scène, de sa signature. Il devient un créateur à part entière. Apparition d'un espace qui « signifie ». La mise en scène comme un art à part entière.
- Cette évolution se développe à partir d'expériences d'avant-gardes. André Antoine : Causerie sur la mise en scène, il théorise le travail de la mise en scène -> deux parties : la partie matérielle et la partie immatérielle (interprétation et rythme).
- En 1887, création par Antoine du théâtre libre qui deviendra le théâtre Antoine. Entre 1906 et 1914, il dirigera le théâtre de l'Odéon. Metteur en scène qualifié aujourd'hui de naturaliste (il montera La terre de Zola, au théâtre Antoine en 1902, ou encore des pièces d'Ibsen).
- Façon de travailler sur le décor de façon nouvelle : il est conçu comme un milieu où les personnages interagissent. Il amène sur le plateau des éléments concrets, loin des toiles peintes (Éclairage au gaz puis à l'électricité). Il impose le noir dans la salle pendant que les acteurs jouent. Le décor disposé en oblique.
- Exacerbation de la prise en compte du corps de l'acteur. Le mouvement devient un élément signifiant. « *Le mouvement est le moyen d'expression le plus actif de l'acteur. Toute sa personne physique, fait partie du personnage qu'il représente. Et à certain moment de l'action, ses mains, son dos, ses pieds peuvent être plus éloquent qu'une tirade.* »
- Inspiration, théâtre symboliste. Paul Fort fonde le théâtre d'art en 1891 et 1893. Des pièces pas très faciles à représenter car elle travaille sur le symbole, le rêve -> difficulté à le représenter sur un plateau. Grand metteur en scène de ce genre : Lugné-Poe. (Ex. Pelléas et Mélisande).

- 1896 : Ubu Roi d'Alfred Jarry, monté par Lugné-Poe. (Cf. p.28) Mais Lugné-Poe s'intéresse également au travail de Claudel. (Cf. p. 161/164). 1889 : Tête d'or, 1893 : La ville, 1900 : L'échange, 1912 : L'annonce faite à Marie.
- Claude invente un vers fondé sur l'unité de souffle -> verset (ou « vers essentiel »)
- Partage du midi : première version en 1906.
- Création en 1909 du théâtre des arts, décors de peintres contemporain : les peintres nabis, les peintres abstraits, etc... -> 1913 : Le sacre du printemps.
- 1913 : La plus forte révolution avec Jacques Copeau : création du théâtre du vieux colombier -> invention du plateau et tréteaux nus, l'acteur au centre de tout. Théorie moderne du rôle de l'acteur. (tradition perpétuée par Louis Jouvet).
- Drame de Bernstein à la mode : Mélo.

### La poésie

- 1898 : Mort de Mallarmé (« premier symbolique »).
- Un retour à la poésie accessible pour tous.
- Francis Jammes -> en 1900 représentant de l'école symbolique. Il développe une poésie simple, plus prosaïque, une sorte de poésie du terroir -> opposition au parisianisme du premier symboliste.
- Maurice Maeterlinck (1862 – 1949), poète et dramaturge, grande figure des symbolistes belges.
- Absence d'immenses auteurs de poésie, d'auteurs majeurs. Quelque poète fantaisiste : Francis Carco....
- Claudel écrit un recueil très important : Cinq grandes œuvres.
- Charles Péguy : créateur de la revue Les cahiers de la quinzaine -> originalité de la langue. Les tapisseries (1912). (Cf. p.58/61) Le mystère de la charité de Jeanne d'Arc.
- Guillaume Apollinaire (1880 – 1918) = charnière entre les mouvements du XXe siècle. Publie des textes dans les revues symboliste (« L'Hérésiarque » paraît dans la Revue blanche en 1902). Part en Allemagne en 1902. Alcools (1913), Le poète assassiné (1916). Travaille sur Calligrammes (dimension plastique du signifiant) qui paraîtra de façon posthume, ainsi que Poèmes à Lou (1947). Supprime la ponctuation dans sa poésie.
- Le 20 février 1909 : Marinetti (1876-1944), fondateur du mouvement futuriste italien -> publie un manifeste du futurisme. Ecole esthétique défendant une nouvelle forme de poésie : vante l'amour du danger, de la vitesse, de la violence. Association entre les poètes/écrivains et peintres -> caractère pluridisciplinaire. Fascination pour la technique, les machines. Mouvement liant l'art à la technique.

- 1908 – 1909 : apparition à Moscou puis Berlin des cubo-futuristes ou futuristes russes. Rupture nette avec le symbolisme, prône un travail sur la création de mots, de formes nouvelles, pour faire valoir l'intensité du réel en opposition à l'usure des choses et des habitudes du langage. Travail s'appuyant sur la linguistique et la réflexion théorique. Création d'un groupe de réflexion sur la poésie de la langue : OPOAIZ. Développement d'outils d'analyse : concept d'opacité du texte (étrangeté), notion de littéarité (Jakobson) -> un texte est littéraire quand il a une ouverture du sens qui va solliciter notre interprétation (texte polysémique).
- Peinture cubiste : « *Représenter la nature par le cylindre, le cône, la sphère, misent en perspective.* » -> Cézanne. 1907 : Les demoiselles d'Avignon (Picasso). Mettre en scène sur la toile un sentiment d'étrangeté -> donner des sensations neuves que l'on n'a pas face au réel. Grand noms du cubisme (avant 1914) : Picasso, Braque, Matisse, Juan Gris, Léger.
- La notion de surréalité apparaît dans le ballet : Parade (Diaghilev) -> invention du thème de surréalité par Apollinaire.
- 1916 : mouvement dada, apparition en Suisse -> fondateur : Hugo Ball. Egalement : Christian Tzara. Rejet de l'institution, ne crois plus à rien, dégoût de la guerre. Rejet du marché du livre -> les poèmes et les textes deviennent des événements qui auront lieu dans des cafés (précurseurs de la performance). Création de poèmes en privilégiant le signifiant sur le signifié, valorisant une poésie orale. Création de manifestes parodiques. Mouvement qui s'exportera à Berlin, New York et Paris.
- A Paris, mouvement repris par les amis d'Apollinaire : Louis Aragon, André Breton, Philippe Soupault -> Création de la revue Littérature (1919). Action artistique d'opposition et de provocation. Philippe Soupault et André Breton : Les champs magnétiques (1920) -> première écriture automatique.
- Dada = art de l'éphémère, où l'œuvre est un événement plus qu'un objet d'art. Nihilisme mais le désir de croire à des choses va s'emparer de certains dada parisiens -> 1922 : rupture entre Tzara et Breton.
- 1922/1923 : Emergence progressive du surréalisme -> ouverture d'un « bureau de recherche surréaliste ». Influence de Freud -> créer des œuvres à partir du fonctionnement de l'inconscient.
- Principe surréaliste : associer des éléments qui ne vont pas ensemble : esthétique du rêve. Idée de surprise irrationnelle.
- En peinture : Dali, Delvaux, Magritte... En cinéma : Luis Bunuel... En écriture : Aragon, Soupault, Breton.
- 1924 : Manifeste du surréalisme par André Breton. « *La femme, la révolution, la poésie.* » Influence de l'élan artistique de la toute jeune Russie soviétique.

- Le fondement « amour » est une idée absolue, admiration pour les femmes (idée que les femmes ne font pas la guerre). Nouvelle forme de muse, d'espoir en la femme. Véritable féminisme chez les penseurs surréalistes.
- Le terme de poésie ne symbolise plus seulement un genre, mais un rapport particulier à la langue. Idée de la poésie dans tous les arts. Poésie du quotidien.
- Opposition radicale au genre du roman car emblème du roman du XIXème siècle qui a « conduit » à la guerre de 14-18. Cf. Nadja (1928) de Breton -> idée du réalisme du merveilleux. Cf. p. 217/220. Le paysan de Paris (1926) d'Aragon. Cheminement dans Paris.
- Capitale de la douleur (1926) de Paul Eluard -> recueil poétique.
- 1925 : La France envoie des troupes, des jeunes appelés faire la guerre du rif au Maroc -> Adhésion des surréalistes au parti communistes. Eclatement des surréalistes au début des années 30.
- Breton émigre aux Etats-Unis et refonde une activité surréaliste, en langue française (coté Caraïbes avec Aymé Césaire). Cf. p. 670.
- Aymé Césaire (né en 1913) Cahiers d'un retour au pays natal (1936/38) -> figure importante de la créolité. (Scondé, Confiant, Chamoiseau).

### Le roman d'entre deux guerres

- Le genre romanesque à un rapport particulier avec l'Histoire.
- Motif de la guerre dans le roman : Le feu d'Henri Barbusse (1916) : Prix Goncourt. Cf. p.67. -> premier roman qui s'inspire très directement d'une expérience réelle. Les croix de guerre de Roland Dorgelès (1919), Sous Verdun de Genevoix, À l'Ouest rien de nouveau de E.M. Remarque (1928).
- Esthétique réaliste. Littérature de « reportages » -> A. Malraux (La condition humaine (1933), L'espoir (1937)). A. De Saint-Exupéry : Vol de nuit (1931), Courrier Sud (1928), Pilote de guerre (1942), Terre des hommes (1939), La citadelle (après 1948).
- L'émergence d'une forme romanesque nouvelle, reprenant un patron du XIXe siècle : le roman long ou la série romanesque (inspiration de Balzac et Zola). Nombreux auteurs publient des séries romanesques familiales. Apparition des termes : roman-fleuve (Thibaudet). -> Chronique des Pasquier (1933-1945), Les Thibault, (1922-1940) Roger Martin-Dugard, Les Hommes de bonne volonté de Jules Romain.
- Louis Aragon : écriture romanesque qui s'inscrit dans une durée. Série intitulée : « Le monde réel » (5 volumes) (1933-1951) : Les Cloches de Bâles, Les Beaux quartiers, Les voyageurs de l'impériale, Aurélien, Les Communistes.

- Louis-Ferdinand Céline : Voyage au bout de la nuit (1932), accueil critique désastreux. Le personnage emprunte à la biographie de l'auteur. Inventivité de langage novatrice.
- La Nausée de J.-P. Sartre.

### Le théâtre de l'entre-deux guerre

- Naissance d'un théâtre populaire. Création des maisons de la culture.
- Le théâtre comme moyen de passage pour faire accéder le citoyen à des valeurs autres, moyen d'éducation citoyenne -> échos au théâtre grec/antique, ou encore élisabéthain
- 1911 : Création du Théâtre ambulant national par Firmin Gémier. A partir de 1919, Gémier occupe le Cirque d'hiver. Début de la réflexion sur la structure scénique. En 1920, Gémier obtient le soutien de l'état.
- Création du palais de Chaillot -> salle immense, dans la lignée des théâtres berlinois. Lieu important de la création théâtrale. Théâtre National Populaire dirigé par Gémier jusqu'en 1933.
- Développement d'un théâtre politique, nationaliste : adaptation du roman Le feu... Représentation dans les milieux ouvriers, province. Début du théâtre amateur dans les usines. 1932 : création du Théâtre international ouvrier.
- Jeu d'action théâtrale qui va prôner la méfiance face aux actions totalitaires : création du groupe Octobre (Yves Allégret, Jacques Prévert) en 1933.
- Romain Rolland : 14 Juillet, rideau de scène peint par Picasso, musiques composées par Darius Milhaud.

### La « drôle de guerre »

- Grosse consommation de littérature, replis vers la lecture.
- Production artistique, contrôlée par la censure. Contexte tendu et difficile.
- Grande famille d'écrivains de la collaboration (Drieu La Rochelle : Gilles, Louis-Ferdinand Céline : Guignol's Band).
- Littérature résistante et d'opposition : Jean Anouilh, Georges Simenon, Marcel Aymé... Des écrivains tentent d'écrire des textes sensés paraître de manière officielle. En 1941 : Le tombeau d'Orphée de Pierre Emmanuel, en 1942 : Le parti pris des choses de Francis Ponge, en 1943 : Les mouches de Jean-Paul Sartre.
- Publications et actions clandestines, créations de maisons d'éditions : Les éditions de minuit (1941).
- La poésie de la résistance : René Char, Jean Tardieu, Jean Cassou, Jean Cayrol, Robert Desnos, Guillenc, Seghers...